

Val-Saint-François Une campagne industrialisée

Benoît Gauthier

Number 96, Spring 2003

Un patrimoine du progrès

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15566ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gauthier, B. (2003). Val-Saint-François : une campagne industrialisée. *Continuité*, (96), 45–47.

VAL-SAINT-FRANÇOIS

Une campagne industrialisée



La Poudrière de Windsor en bordure de la rivière Watopeka.
Photo: Productions Polar

On n'imagine pas découvrir un patrimoine industriel d'intérêt à l'intersection de deux routes de gravier ou à l'entrée d'un village. Les éléments les plus spectaculaires sont généralement urbains. La campagne n'est pourtant pas en reste. Dans le Val-Saint-François, des témoins significatifs et originaux du passé industriel animent le paysage.

par Benoît Gauthier

Les cinq établissements dédiés à l'interprétation du patrimoine industriel sur le territoire de la MRC du Val-Saint-François (27 000 habitants) forment une concentration assez unique au Québec. Tout a commencé en 1971 avec la création du Musée J. Armand

Bombardier, une des premières institutions du patrimoine industriel au Québec. Au début des années 1980, c'est le Centre d'interprétation de l'abeille et le Moulin à laine d'Ulverton qui voient le jour. Puis, une dizaine d'années plus tard apparaissent le Centre d'interprétation de l'ardoise et la Poudrière de Windsor. Ces cinq établissements ont décidé de former il y a quelques années un regroupe-

ment pour mettre en place des stratégies communes de développement et de mise en marché. La volonté de départ était de modifier l'image touristique du Val-Saint-François, qui relayait au second plan ce patrimoine alors que, dans les faits, les cinq attraits industriels attiraient la quasi-totalité des touristes dans la région. Mais le regroupement s'est aussi avéré un bon outil pour rapprocher les institutions et

lancer de nouveaux projets, par exemple mettre en place des activités éducatives pour répondre aux besoins de la clientèle scolaire dans une perspective de complémentarité entre les institutions.

La première action concrète du regroupement a été de créer un circuit de visites, « Le parcours de Jadis », qui raconte l'histoire du Val-Saint-François par son passé industriel. Voici les cinq arrêts de ce parcours.

LE MOULIN DE JOS BLANCHETTE

À Ulverton, sur les bords de la rivière du même nom, W.R. Dunkerly, fils du pasteur du village, a construit vers 1850 un modeste moulin à carder et à fouler la laine. Au début du XX^e siècle, le petit établissement, sous l'initiative de Joseph Blanchette, prend de l'expansion pour devenir une filature de laine bien établie sur le marché québécois. Il fermera ses portes en 1944 faute d'approvisionnement en laine au Québec.



À Richmond, c'est dans une ancienne église presbytérienne que l'on découvre l'industrie de l'ardoise qui a fait les beaux jours de la localité durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Photo : Productions Polar

Le Moulin à laine d'Ulverton est le plus important lieu d'interprétation des textiles au Québec.

Photo : Productions Polar

C'est dans cette vieille usine rénovée que le Moulin à laine d'Ulverton a vu le jour en 1983. On y découvre l'histoire et les secrets de la fabrication de la laine, qu'elle soit artisanale ou industrielle. Depuis quelques années, le Moulin s'intéresse aux autres fibres textiles, naturelles ou synthétiques. Il est le plus important lieu d'interprétation des textiles au Québec.

DE LA PIERRE EN FEUILLE

À une quinzaine de kilomètres d'Ulverton, dans le petit village de Melbourne en face de Richmond, le Centre d'interprétation de l'ardoise a trouvé un toit à sa mesure dans une église presbytérienne datant de 1889. Il nous propose une belle excursion à travers l'histoire, les métiers, les techniques et les divers usages de l'ardoise. Un circuit architectural et patrimonial au cœur de Richmond permet d'apprécier les attraits de ce matériau.

L'exploitation des ardoisières de la région a débuté dans les années 1850. Une dizaine en tout ont fait l'objet d'une exploitation commerciale, les plus importantes étant situées dans le secteur Richmond-Melbourne. L'ardoise de la région était surtout employée pour recouvrir les toitures. Il en existe de très beaux exemples à Montréal et à Ottawa, sur le toit du parlement. Mais au début du XX^e siècle, la concurrence des produits usinés comme les bardeaux d'amiante et d'asphalte a entraîné la disparition de cette industrie qui a longtemps fait la renommée de la région.

UN SAUT À LA POUDRIÈRE

Au milieu des années 1860, deux importantes usines du secteur chimique sont

implantées à Windsor: une usine de poudre noire et une usine de pâte chimique.

En 1864, alors que la guerre de Sécession fait rage aux États-Unis, les Américains Shelton et Andrews établissent une poudrerie sur les bords de la rivière Watopeka à Windsor. Pendant près de 60 ans, l'usine produit de la poudre noire pour les charges explosives et pour les fusils de chasse. L'usine de Windsor a cessé ses activités au début des années 1920, alors que la prolifération de nouvelles matières explosives a marginalisé l'emploi de la poudre noire.

La Poudrière de Windsor s'est installée en 1993 dans le seul bâtiment qui a échappé à la démolition. Ce centre d'interprétation fait découvrir, à travers l'histoire et les vestiges de cette usine, les multiples facettes de la fabrication de la poudre noire. La Poudrière propose aussi une exposition permanente qui explore tout le domaine des matières explosives. C'est le seul centre d'interprétation des explosifs au Québec.

CHEZ NOUS C'EST SKI-DOO !

Valcourt, capitale mondiale de la motoneige. C'est ici, dans son garage, que Joseph-Armand Bombardier, brillant inventeur et homme d'affaires avisé, met au point la technologie de la motoneige après bien des tâtonnements et des chevauchées intrépides sur des engins étranges. Le célèbre Ski-Doo fera rayonner le nom de Bombardier aux quatre coins de la planète.

Fondé en 1971, le Musée J. Armand Bombardier est l'un des premiers établissements dédiés à la muséologie technique et industrielle au Québec. Le Musée propose la visite du garage Bombardier, l'atelier original qui





Le Musée J. Armand Bombardier à Valcourt est l'un des premiers établissements dédiés à la muséologie technique et industrielle au Québec.

Photo : Musée J. Armand Bombardier

UN RÉSEAU POUR SE FAIRE CONNAÎTRE

En se regroupant, les établissements du patrimoine industriel du Val-Saint-François poursuivaient deux grands objectifs. D'abord, accroître l'attrait du patrimoine industriel du Val-Saint-François en développant sa visibilité. Puis, redéfinir certaines orientations de développement pour mieux positionner leur produit d'interprétation.

Avec l'appui financier du milieu et du ministère de la Culture et des Communications du Québec, le regroupement a commandé une étude de positionnement stratégique et de mise en marché pour atteindre plus efficacement les segments de clientèle intéressés par le patrimoine industriel. L'étude devait prendre en compte l'ensemble du produit « patrimoine industriel » du Val-Saint-François tout en faisant ressortir la personnalité singulière de chaque établissement.

L'étude complétée, les membres du regroupement se sont dotés d'une image commune. Ainsi est né le Parcours de Jadis. Plusieurs outils promotionnels ont été élaborés. Le dépliant décrit les cinq attraits et indique la distance à parcourir de l'un à l'autre. Deux jours sont nécessaires pour effectuer l'ensemble du Parcours de Jadis. Un cédérom ainsi qu'un site Internet ont été produits. Ainsi, sur www.jadis.ca, le visiteur peut visionner des vidéos et effectuer des visites virtuelles. La connexion haute vitesse est cependant nécessaire.

témoigne des premières tentatives de l'inventeur. Une grande exposition est aussi consacrée à la carrière et à l'œuvre de celui-ci. Avec sa trentaine de véhicules, l'exposition internationale sur la motoneige présente l'évolution technologique, le design et les retombées diverses de cette petite machine. Le Musée offre aussi la possibilité de visiter l'usine Bombardier Produits récréatifs, où sont fabriqués motoneiges, motomarines et véhicules tout-terrains.

LUNE DE MIEL À STOKE

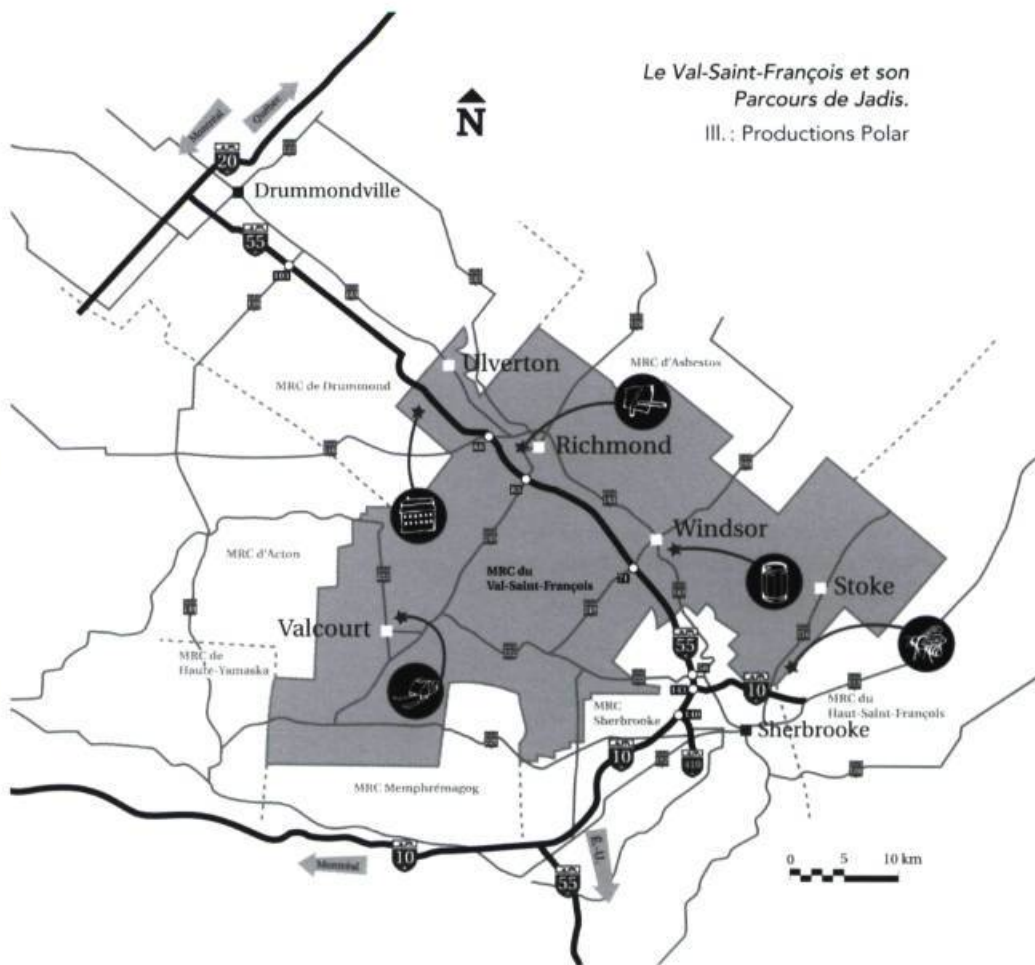
À mi-chemin entre l'artisanat et l'industrie, dans le décor champêtre du 3^e Rang à Stoke, la ferme Lune de miel dévoile

depuis plus de 20 ans à ses nombreux visiteurs l'univers fascinant des abeilles et de la production du miel. On peut y observer une ruche en pleine activité. Dans un jardin mellifère savamment aménagé, les abeilles butinent en toute liberté autour d'un apiculteur qui exécute son travail sans se faire piquer.

À l'intérieur d'une ruche géante, le visiteur est mis en contact avec l'organisation de la vie sociale et du travail des abeilles. Dans une pièce voisine, on peut suivre toutes les étapes, aujourd'hui mécanisées, de l'extraction et de l'embouteillage du miel.

Les établissements du patrimoine industriel du Val-Saint-François proposent une expérience riche et diversifiée. Ce patrimoine révèle la complexité et le dynamisme du milieu rural ainsi que sa contribution inestimable à l'évolution de l'économie du Québec, plus particulièrement à une époque où les villes ne concentraient pas encore l'essentiel de l'expansion industrielle.

Benoît Gauthier est conseiller en patrimoine industriel.



Le Val-Saint-François et son Parcours de Jadis.

Ill. : Productions Polar